

SÉANCE DU 13 NOVEMBRE 1885.

PRÉSIDENCE DE M. BESCHERELLE.

M. le Président déclare ouverte la session ordinaire de 1885-86 et fait observer que, suivant l'article 3 du Règlement, le procès-verbal de la dernière séance de juillet a été soumis à l'approbation du Conseil (1).

M. le Président, après avoir fait part à la Société du décès récent d'un de ses membres, M. Courcière, ancien inspecteur d'académie à Lyon, annonce la perte considérable que la science a faite en la personne de M. Edmond Boissier, et s'exprime en ces termes :

M. Boissier (Pierre-Edmond) faisait partie de la Société botanique de France depuis le 10 novembre 1854; c'était donc un des plus anciens membres de notre Compagnie. Il est mort le 25 septembre dernier, dans sa propriété de Valleyres (canton de Vaud), à l'âge de soixante-quinze ans, des suites d'une maladie d'estomac dont il avait contracté le germe dans le cours de ses nombreux et pénibles voyages.

Nous ne saurions mieux faire, pour apprécier la carrière scientifique de notre éminent confrère, que d'emprunter les détails suivants, soit à la notice rédigée avec tant de compétence par M. Duchartre (2), soit à celle que M. Alphonse de Candolle a consacrée à la mémoire de son compatriote et ami, dans les *Archives des sciences physiques et naturelles* de Genève (3).

M. Boissier était né le 25 mai 1810, et appartenait à une famille venue de France lors de la révocation de l'édit de Nantes. Dès 1837 il entreprenait une série de voyages botaniques, qui ont valu à la science plusieurs ouvrages d'une haute importance. Son premier voyage en Espagne (1837) amena la connaissance d'un grand nombre d'espèces de plantes nouvelles, notamment celle d'une magnifique Conifère de la sierra Nevada, le Pinsapo (*Pinus Pinsapo* Boiss.). Les résultats de ces voyages ont été consignés dans les deux ouvrages suivants : 1° *Elenchus plantarum novarum minusque cognitarum quas in itinere hispanico legit* Boissier; 2° *Voyage botanique dans le midi de l'Espagne pendant l'année 1837.*

(1) Dans la séance tenue par le Conseil le 31 juillet.

(2) *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, t. CL, n° 15.

(3) Numéro du 15 octobre 1885.

Nous connaissons tous, Messieurs, la valeur de ce dernier ouvrage, qui forme un livre capital et que les botanistes auront toujours à consulter.

M. Boissier explora ensuite, en 1842 et 1846, la Grèce, l'Anatolie, la Syrie et l'Espagne, accompagné de la jeune femme qu'il eut le malheur de perdre dans un autre voyage qu'il fit en Espagne, en 1849, avec Reuter, conservateur de son herbier et son ami dévoué.

Les découvertes que M. Boissier fit dans le Levant ont fourni les éléments d'un ouvrage spécial, publié de 1842 à 1859, en 2 séries formant 3 volumes, savoir : 1^{re} série : *Diagnoses plantarum orientalium novarum*; — 2^e série : *Diagnoses plantarum novarum præsertim orientalium*.

Indépendamment de ces travaux sur la Flore d'Orient, M. Boissier a rédigé la monographie de la famille des Plombaginées et celle du groupe des Euphorbiées qui a paru dans le *Prodromus* de M. De Candolle. Il conçut en même temps le projet de rédiger le résumé complet de la flore d'Orient. Le *Flora Orientalis*, qu'il a achevé en 1884, et qui comprend cinq volumes, est le résultat de quarante années de voyages pénibles, de correspondances très actives, de dépenses et surtout d'études minutieuses sur les échantillons d'herbiers. Il embrasse le vaste ensemble de la flore du Levant, c'est-à-dire le sud-est de l'Europe, le nord-est de l'Afrique, et une grande partie de l'Asie.

M. Boissier avait en outre eu l'intention de donner à cet ouvrage un *Supplément*, qui reste inachevé par suite de sa mort. Espérons que son gendre, M. William Barbey, notre confrère également, pourra tirer parti des matériaux amassés par son beau-père.

Telle est l'œuvre de notre regretté confrère. Ce rapide aperçu suffira pour faire apprécier l'importance des services que Boissier a rendus à la botanique et pour justifier cette phrase de M. De Candolle : « Boissier » a été l'exemple rare d'un botaniste toujours actif comme voyageur, et laborieux dans les études sédentaires. »

Notre Société perd en lui un de ses membres les plus distingués et les plus anciens, et elle s'associera, je n'en doute pas, aux condoléances que j'ai adressées en son nom à la famille de notre honoré confrère, lorsque j'ai été informé de la perte cruelle qu'elle venait de faire.

LISTE DES PUBLICATIONS D'EDMOND BOISSIER.

Notice sur l'Abies Pinsapo. In-8°, 12 pages (*Bibl. univ. de Genève*, février 1838).

Elenchus plantarum novarum minusque cognitarum quas in itinere hispanico legit E. Boissier. In-8°, 94 pages. Genevæ, 1838.

Voyage botanique dans le midi de l'Espagne pendant l'année 1837 : Vol. I, *Narration, géographie botanique et planches.* — Vol. II, *Énumération des plantes spontanées observées jusqu'à ce jour dans le royaume de Grenade.* In-4°, Paris, 1839-45.

Description de deux nouvelles espèces de Crucifères des Alpes du Piémont (Mém. Soc. phys. et d'hist. nat. de Genève, 1848, vol. XI, p. 451).

Plantæ Aucherianæ orientales (Ann. sc. nat., série 2, vol. XVI, p. 347, et XVII, 45, 150, 381).

Novorum generum Cruciferarum diagnosis, etc. (Ibid. XVI, p. 378).

Plantes nouvelles recueillies par M. P. de Tchihatcheff en Asie Mineure (ibid. série 4, vol. II, p. 243).

Plumbaginaceæ, in De Candolle, *Prodromus*, vol. XII, pp. 617-696, in-8°, 1848.

Diagnoses plantarum orientalium. In-8°. — Série 1, fasc. 1-13, formant 2 volumes. Lipsiæ, 1842-54. — Série 2, fasc. 1-6 (vol. 3), sous le titre : *Diagnoses plantarum orientalium novarum, additis nonnullis europæis et boreali-africanis*. Lipsiæ et Parisiis, 1854-59.

Centuria Euphorbiarum. In-8°, 40 pages. Lipsiæ et Parisiis, 1860.

Euphorbiææ, in De Candolle, *Prodromus*, vol. XV, sect. 1, 188 pages, in-8°, 1862.

Icones Euphorbiarum. Un vol. in-fol. 120 pl. Paris, 1866.

Boissier et Buhse, *Aufzählung der auf einer Reise durch Transcaucasien und Perisien gesammelten Pflanzen*. Un vol. in-4°, avec 11 planches ou cartes, Moscou, 1860.

Note sur quelques nouveaux faits de géographie botanique (Archiv. des sc. phys. et nat. de Genève, 1866, vol. XXV, p. 265), article traduit en anglais dans *Annals and Mag. of nat. Hist.* XVII, p. 464.

Flora Orientalis, 5 vol. in-8°. Genève et Basileæ, 1857-81.

Plantarum orientalium novarum decas I^a, in-8. Genève, 1875.

Boissier et Reuter, *Diagnoses plantarum novarum hispanicarum præsertim in Castella nova collectarum*. In-8°, 74 pages. Genève, 1842.

Boissier et Reuter, *Pugillus plantarum novarum hispanicarum*. In-8°, 134 pages. Genève, 1852.

Boissier et Balansa, *Description du genre Thurya* (Ann. sc. nat. série 4, vol. VII, p. 302).

M. le Président annonce sept nouvelles présentations et proclame membre de la Société :

M. MORDAGNE (Jehan), pharmacien à Castelnaudary (Aude), présenté par MM. A. Chatin et Grés.

Conformément à un avis transmis par M. le Trésorier, MM. Ménier, de Nantes, et Guermontprez, de Lille, sont proclamés membres à vie.

M. le Président informe l'assemblée que M. le Ministre de l'agriculture a bien voulu accorder à la Société, comme les années précédentes, une subvention de 1000 francs. M. le Président a écrit à M. le Ministre pour le remercier de cette libéralité.

Dons faits à la Société :

M. Gandoger, *Flora Europæ*, t. VI.

Gomont, *Deux Algues nouvelles des environs de Paris*.

E. Guinier, *Forme des tiges des arbres dicotylédones et conifères.*

A. Lavallée, *Arboretum Segrezianum*, livr. VI.

J. Lephay, *Météorologie de la mission scientifique du cap Horn.*

Leclerc du Sablon, *Recherches sur la dissémination des spores chez les Cryptogames vasculaires.*

L. Mangin, *Cours élémentaire de botanique.*

Pailleux et Bois, *le Potager d'un curieux.*

Émile Laurent, *Sur la prétendue origine bactérienne de la diastase.*

— *La turgescence chez le Phycomyces.*

De Vos, *Flore complète de la Belgique.*

Ed. Morren, *A la mémoire de Pierre Belon.*

— *Description de l'Institut botanique de l'université de Liège.*

Aug. Favrat, *Catalogue des Ronces du S. O. de la Suisse.*

W. Johannsen, *Ueber den Einfluss hoher Sauerstoffspannung auf die Kohlensaureausscheidung einiger Keimpflanzen.*

J. Camus, *Anomale et varieta nella flora del Modenese.*

— ed. O. Penzig, *Illustrazione del Ducale herbario estense.*

Th. Caruel, *F. Parlatore, Flora italiana continuata*, vol. VI, part. 2.

Fries, *Icones selectæ Hymenomycetum nondum delineatorum*, vol. II, fasc. 7 à 10 (fin).

Bulletin de l'Académie d'Hippone, 13 numéros.

Report of the Commissions of Agriculture for the year 1884 (Washington).

Boletim da Sociedade de geographia de Lisboa, 5^e sér., n^o 1 et 2.

Verhandlungen d. botan. Vereins d. Prov. Brandenburg, 1883-84.

De la part du Ministère de l'Instruction publique :

Mission scientifique du Mexique. — *Recherches historiques et archéologiques*, 1^{re} partie, livr. I.

Mémoires de la Société des lettres, des sciences, etc., de Saint-Dizier, t. III (contenant la *Flore de la Haute-Marne*, par MM. Aubriot et Daguin).

Bulletin des Bibliothèques et des Archives, année 1885, n^o 5.

De la part du Ministère de la Marine :

Flore forestière de la Cochinchine, par M. Pierre, 7^e fascicule.

De la part du Ministère du Commerce :

Rapport du Dr W. Burck sur son exploration dans le Padangshe Bovenlanden, à la recherche des espèces d'arbres qui produisent la gutta-percha.

De la part de M. Genty :

Le Naturaliste, numéro du 1^{er} octobre 1885 (contenant un article intitulé : sur les *Arenaria gothica* et *ciliata*, par M. Genty).

M. G. Camus présente à la Société un ouvrage intitulé : *Iconographie des Orchidées des environs de Paris*, et donne à ce sujet les détails suivants :

A l'une des herborisations de M. Chatin, un de nos collègues, rappelant les difficultés éprouvées par les botanistes qui abordent l'étude de la famille des Orchidées avec des échantillons d'herbier, exprimait le regret de ne pouvoir consulter, pour les Orchidées de notre contrée, un ouvrage analogue à celui que M. Barla a fait pour la flore de Nice.

Ayant habité les environs de l'Isle-Adam, j'avais depuis longtemps fixé mes recherches sur les Orchidées, qui y sont richement représentées en espèces, variétés, formes et hybrides. J'avais réuni dans cette localité des documents inédits offrant quelque intérêt, et je résolus de créer l'*Iconographie des Orchidées des environs de Paris*. Dès ce jour, je me suis mis à l'œuvre, recherchant aux localités classiques les espèces dont je voulais faire l'analyse. J'ai dessiné et peint toutes ces plantes, d'après nature, immédiatement après chaque récolte ; malheureusement, après avoir réuni tous les éléments nécessaires, j'ai dû reculer devant les prétentions exagérées des éditeurs.

Il me coûtait cependant d'abandonner ce travail, fruit d'un long labeur, d'autant plus qu'ayant été favorisé dans mes recherches, j'y représentais des plantes inédites. Désirant que ces résultats ne fussent pas entièrement perdus et que l'expérience acquise dans mes observations pût profiter à d'autres, j'ai entrepris l'œuvre laborieuse de former douze exemplaires de l'*Iconographie* en dessinant et peignant douze fois les quarante planches (de grandeur naturelle) qui la composent. Je ne regretterai ni mon temps ni mon travail, si j'atteins mon but, qui est de faciliter la connaissance exacte des espèces, variétés, formes et hybrides des Orchidées de notre flore.

Afin de permettre aux botanistes de consulter cette monographie, malgré son petit nombre d'exemplaires, j'ai fait hommage de l'un d'eux à l'École supérieure de pharmacie de Paris, et j'en offre un second à la Société botanique de France.

J'ai l'honneur de placer sous les yeux de la Société deux exemplaires pour faire constater que les planches correspondant à la même espèce sont rigoureusement semblables dans l'un et dans l'autre.

Le grand nombre des localités indiquées dans le texte descriptif qui accompagne l'atlas est une preuve de l'importance que j'ai attachée à bien faire connaître la géographie botanique de cette intéressante famille.

Voici les espèces représentées :

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Aceras anthropophora</i> R. Br. (deux formes). | <i>Ophrys aranifera</i> var. <i>subfucifera</i> Rich. |
| 2. — \times <i>anthropophoro-militaris</i> Weddell. | — — var. <i>atrata</i> Huds. |
| 3. <i>Loroglossum hircinum</i> Rich. | — — var. <i>pseudo-Speculum</i> (Coss. et G. S. P.). |
| 4. <i>Anacamptis pyramidalis</i> Rich. | 20. — <i>arachnites</i> Hoffm. (deux formes). |
| 5. <i>Orchis ustulata</i> L. | 21. — <i>apifera</i> Huds. |
| 6. — <i>purpurea</i> Huds. (dix formes). | 22. <i>Herminium monorchis</i> R. Br. |
| — \times <i>Jacquini</i> Godr. (trois formes). | 23. <i>Gymnadenia conopsea</i> R. Br. |
| — $\times \times$ <i>dubia</i> Camus (deux formes). | 24. — <i>odoratissima</i> Rich. |
| 7. — <i>militaris</i> Coss. et G. (<i>Flore Par.</i> 2 ^e édit. page 679). — Deux formes. | 25. <i>Cœloglossum viride</i> Hartm. |
| 8. — <i>Simia</i> Lamk. | 26. <i>Platanthera bifolia</i> Rich. |
| — \times <i>Simio-militaris</i> Gr. et Godr. | — <i>montana</i> Schm. |
| — $\times \times$ <i>Chatini</i> G. Camus. | 27. <i>Limodorum abortivum</i> Swartz. |
| 9. — <i>coriophora</i> L. | 28. <i>Cephalanthera grandiflora</i> Bab. |
| 10. — <i>Morio</i> L. (trois formes). | 29. — <i>Xiphophyllum Reichb. f.</i> |
| 11. — <i>mascula</i> L. | 30. — <i>rubra</i> Rich. |
| 12. — <i>laxiflora</i> Lamk. | 31. <i>Epipactis latifolia</i> All. (2 formes). |
| 13. — <i>palustris</i> Jacq. | 32. — <i>atrorubens</i> Hoffm. |
| — \times <i>alata</i> Fleury. | 33. — <i>palustris</i> Crantz. |
| 14. — <i>sambucina</i> L. | 34. <i>Neottia Nidus-avis</i> Rich. |
| 15. — <i>maculata</i> L. (trois formes). | 35. <i>Listera ovata</i> R. Br. |
| 16. — <i>latifolia</i> L. | 36. <i>Spiranthes æstivalis</i> . |
| 17. — <i>incarnata</i> L. | 37. — <i>autumnalis</i> Rich. |
| 18. <i>Ophrys muscifera</i> Huds. | 38. <i>Goodyera repens</i> R. Br. |
| 19. — <i>aranifera</i> (Huds.) var. <i>viridiflora</i> Barla. | 39. <i>Liparis Læselii</i> Rich. |
| | 40. <i>Malaxis paludosa</i> Sw. |

M. Zeiller fait à la Société la communication suivante :

SUR L'EXISTENCE DU *TRICHOMANES SPECIOSUM* DANS LES BASSES-PYRÉNÉES, par M. R. ZEILLER.

Ceux de nos confrères qui ont pris part à la session extraordinaire de Bayonne en 1880, se rappellent sans doute la découverte qui fut faite, lors de l'excursion de la Rhune, d'une Fougère non encore signalée en France, le *Trichomanes speciosum* Willd. (1). Trouvée à l'abri d'une roche, au bord du ruisseau d'Olhette, sur les indications d'un amateur anglais, M. Norman, qui l'avait remarquée peu de temps auparavant comme bien distincte des types habituels du pays, elle fut immédiatement reconnue par l'une des personnes présentes, et cette intéressante localité fut aussitôt mise à contribution. Quelques semaines après, M. le Dr Blanchet retourna au vallon d'Olhette en compagnie de M. Norman, afin de rechercher de nouveau cette jolie Fougère ; mais, malgré une minutieuse

(1) *Bull. Soc. bot. de Fr.* 1880, p. LXXXI. Rapport de M. l'abbé Boullu sur l'herborisation faite à la Rhune.